

La médecine populaire à La Roche (Gruyère)

Autor(en): **Brodard, François-Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **42 (1945)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-114124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La médecine populaire à La Roche (Gruyère).

Par François-Xavier BRODARD, Estavayer.

Le campagnard a souvent plus de confiance aux recettes simples qu'aux remèdes de la pharmacopée. Vivant au milieu de la nature, il connaît mieux que le citadin les vertus des plantes qu'il a toujours sous les yeux, et qui ne lui coûtent que la peine de les cueillir. Quoi d'étonnant, dès lors, qu'il recoure plus volontiers à leurs bons offices qu'à ceux d'un médecin souvent assez éloigné? Il est des familles où l'on ne se couche guère, l'hiver, sans prendre une infusion de verveine ou de mauve pour bien dormir, ou de tussilage contre la toux.

On recourt volontiers aux herboristes, et les brochures prônant les vertus des plantes — les *Bonnes et mauvaises herbes* du Rd curé Künzle, pour n'en citer qu'une — sont fort répandues et prisées.

Mais le campagnard fribourgeois ne met pas exclusivement sa confiance dans les vertus naturelles des plantes. En bon catholique, il a confiance en la protection de Dieu, et en celle de ses saints et saintes. Je n'ai pas voulu passer sous silence ces remèdes d'un autre ordre. On ne peut les ignorer, non plus que les ex-voto qui ornent certaines de nos chapelles, attestant la reconnaissance pour les guérisons obtenues. Mais j'ai laissé de côté les pèlerinages, neuvaines et autres prières que l'on fait à tel saint ou telle sainte, pour être préservé ou guéri de certaines maladies. Cela pourrait faire l'objet d'une étude spéciale fort intéressante.

Il faut ajouter toutefois, pour être exact et complet, que certains «remèdes» où l'on fait intervenir des saints ou des saintes, ne paraissent pas absolument exempts d'un brin de superstition. Citons celui qui consiste à se couper les ongles le vendredi, pour être préservé du mal de dents. On pourrait cependant y voir aussi une marque ingénue d'esprit de foi, de confiance en la Passion de Notre-Seigneur, mort en croix un vendredi. Celui qui se coupe les ongles le vendredi, demanderait donc au Sauveur, par les mérites de sa Passion, d'être préservé du mal de dents. Mais il est hors de doute que d'aucuns attribuent à certaines pratiques de ce genre une efficacité quasi magique; cela tient alors de la superstition.

Ce qui est en tout cas nettement superstitieux, et senti comme tel par la population, c'est le recours à certains secrets dont les très rares détenteurs se gardent bien de révéler la formule, et dont on ne fait usage qu'en cachette. Il en est ainsi, par exemple, du secret pour guérir les dartres; j'en connais l'existence, mais n'ai pu en connaître la formule, pas plus du reste que la recette de celui pour guérir les entorses.

Quant aux pratiques de médecine populaire qui attribuent une influence aux astres, il est une question qu'on se pose souvent à leur sujet, à la campagne: la croyance à l'influence des astres a-t-elle ou non un fondement? Les uns le croient, d'autres le nient¹⁾.

Voici un certain nombre de remèdes populaires que j'ai recueillis à La Roche (Fribourg), de la bouche de mes bourgeois, au milieu desquels j'ai passé ma jeunesse. Certains de ces remèdes sont d'un usage assez fréquent, d'autres sont la spécialité d'une famille, ou même d'une seule personne. J'ajoute qu'on m'a cité des cas de guérisons survenues par l'emploi de tel ou tel remède. J'en ai signalé ici quelques rares exemples. On voudra bien ne pas me reprocher ce petit hors-d'œuvre.

Les personnes qui m'ont renseigné ajoutaient fort peu de foi à l'efficacité de certains remèdes, et elles m'en parlaient en riant, comme de pratiques absolument inopérantes, ou entachées de superstition. Leurs commentaires ne laissent subsister aucun doute sur leur opinion.

Je n'ai pas cru devoir laisser de côté quelques remèdes utilisés ailleurs, mais dont la recette m'a été indiquée à La Roche, par des personnes de mon village. Ceux-ci figurent, marqués d'un *, dans la liste ci-dessous, avec l'indication du village où ils sont en usage.

Je me réserve de compléter plus tard cette liste, et de faire sur cette matière une enquête plus vaste.

1. Abscès, *vijolé*. — a) Appliquer sur la partie malade des compresses de feuilles de pivoinies *rōijè de chin Pyéro* que l'on aura fait préalablement macérer dans de l'eau tiède, puis dans de l'huile d'olive.

b) Mettre des cataplasmes de farine de fèves.

¹⁾ Voir à ce sujet J. Mariétan: L'influence des planètes et de la lune, d'après les montagnards du Valais (Folklore suisse, 1944, p. 51* ss.). Voir aussi Jèvié: Sagesse paysanne (Editions du Paysan fribourgeois).

2. Abscès du sein, *viyolè a l'èchtoma*. — a) Frictionner avec du miel.

b) Des frictions avec de la liqueur chaude de gentiane sont aussi excellentes.

3. Alcoolisme. — Pour guérir un ivrogne de son vice, lui donner, dans n'importe quelle boisson, une goutte de sang de taupe, *dàrbon*. Cela le dégoûtera à jamais de toute boisson enivrante. Mais ne pas dépasser la dose! On raconte qu'une femme ayant cru bon de la doubler pour corriger son mari, l'empoisonna ainsi.

4. Anémie. — a) Se faire *di ruhyè*, c'est-à-dire tremper dans du vin rouge du pain grillé saupoudré de sucre. Manger cela chaud. Favorise aussi le sommeil.

b) Boire de l'eau dans laquelle on a mis rouiller des clous.

5. Aphthes des enfants, *fon*. — Enduire de miel les aphthes.

6. Appendicite. — a) Boire une tasse du premier colostrum, *bètôn*, d'une vache qui vêle pour la première fois. C'est un préservatif.

b)* On peut aussi s'en préserver en buvant un œuf du jour chaque vendredi saint (Montévraz) ou un œuf le jour de Pâques (Pont-la-Ville).

c)* Boire un verre à vin de graisse de marmotte (Cerniat).

7. Manque d'appétit. — Boire avant les repas un verre de vin blanc dans lequel on a fait macérer de la racine de gentiane.

8. Brûlures, *bowlira*. — a) Recouvrir de graisse de marmotte les parties douloureuses,

b) ou de pommes de terre crues râpées,

c) ou de vin cuit acide,

d) ou de farine,

e) ou de confiture.

9. Calculs biliaires, *pârè ou fèdzo*. — Boire un verre d'huile d'olive et deux œufs. Mais ne pas le faire plus d'une fois.

10. Pour qu'un chat devienne câlin. — Lui donner de la racine de valériane.

11. Pour qu'un chat reste chez son nouveau maître. — Prendre une couenne de lard ou un peu de beurre, en frotter les pattes du minet: il se les lèchera, et le bon goût qu'il y trouvera l'incitera à rester dans une maison où l'on est si bien.

12. Chats malades. — a) Leur donner de la fleur de soufre dans du lait.

b) Comme contrepoison, on leur donne du charbon dans du lait.

13. Pour faire pousser les cheveux aux bébés. — Leur frotter le cuir chevelu avec de l'huile d'olive dans laquelle on a battu un jaune d'œuf.

14. Contre la chute des cheveux. — a) Se frotter le cuir chevelu avec du vinaigre dans lequel on a fait cuire des racines d'orties,

b) ou avec du pétrole,

c) ou avec son urine.

d) Se couper les extrémités des cheveux le jour de S. Marie-Madeleine (22 juillet).

15. Chèvres en chaleur. — Pour les calmer, leur donner des baies de laurier, *orbônè*. * Ce remède est aussi usité dans la région de Romont.

16. Pour s'attacher son chien. — Mettez sous votre aisselle de la mie de pain, ou du fromage, jusqu'à ce qu'ils s'imprègnent de votre sueur. Donnez-les ensuite à votre chien. Il s'attachera à vous, et vous sera fidèle... comme un chien.

17. Pour que votre cochon ne s'ennuie pas. — * Prenez un peu de terre sous le seuil de votre porte, et mélangez-la à la nourriture de votre goret. Il n'aura pas l'ennui dont souffrent assez facilement ses congénères habillés de soie (Botterens).

18. Coliques, *dzihyä*. — a) Aux enfants, on donne de la tisane d'anis.

b) Aux grandes personnes, de la tisane de cumin, *tsiri*.

c) Aux uns et aux autres, de la tisane de feuilles de mûrier, *mourani*,

d) ou de la tisane de tiges d'angélique,

e) ou de myrtilles sèches. Pour les adultes, on y ajoute du vin rouge et de la cannelle.

19. Coliques des vaches et des chevaux, *vintrère*. Leur donner de la liqueur de gentiane.

20. Constipation. — a) Aux enfants, on met des suppositoires de savon.

b) Aux grandes personnes, on donne de la tisane de graine de lin.

c) Aux animaux, du vin cuit acide.

21. Coqueluche. — a) Donner au malade de la tisane de cloportes, *kayon a chint Anténo*, cuits avec du miel et du sucre candi,

b) ou du miel,

c) ou du sucre candi.

22. Corps étranger dans l'œil. — Le soir, avant de se coucher, introduire dans l'œil, une pierre d'écrevisse (petite pierre bleuâtre qui se trouve derrière les yeux dans la tête des écrevisses). Cette pierre est légèrement convexe. C'est dans cette convexité qu'ira se loger le corps étranger, car la pierre, au cours de la nuit, fera le tour de l'œil; vous la retrouverez dans votre lit le matin, et vous pourrez l'utiliser encore en cas de nouvel accident.

23. Cors aux pieds, *ni d'agachə*. — a) Mettre des colchiques dans ses souliers.

b) Couper les cors au Périgée,

c) ou sous le signe de la Vierge (planète): ils disparaîtront.

d) Les couper le jour de la lune décroissante, *vieille lune*.

e) Mais ne les couper ni sous le signe de l'Écrevisse, sinon ils vous feraient très mal, ni à la lune croissante, *nouvelle lune*.

f) Mettre dessus des sceaux de Salomon.

24. Coupures, *tāyè*. — a) Faire macérer dans de l'eau-de-vie de lie des pétales de fleurs de lis *hyv̄ur dè li*. Mettre ces pétales sur les coupures qui guériront rapidement.

b) Baigner la plaie dans de l'eau salée.

c) Appliquer sur la plaie des feuilles de l'herbe appelée *grachèta*.

d) Poser sur la plaie des feuilles de «grand salomon» préalablement écrasées au moyen d'une bouteille.

e) Placer sur la plaie des feuilles écrasées d'oignon marin,

f) ou des feuilles de *pàcha mèdzo*.

25. Crampe, *ranpa*. — a) Pour la guérir, s'attacher autour du mollet un ruban de soie rouge.

b) Se faire ventouser.

c) Se promener pieds nus sur le dallage en ciment.

d) Pour la crampe des jambes, mettre ses bas en forme de croix devant son lit.

26. Crevasses des mains, *èhyâtirè*. — a) Les enduire de résine de sapin blanc *abədzon dè vwârnyo*,

b) ou de crème, *hyorèta*.

27. Croûtes, *grobî*. — Les couvrir de mousse, *dzê*, de lait.

28. Croûtes de lait. — a) Donner à l'enfant de la tisane de pensées des champs *pansé charvâdzè*.

b) Lui laver la tête avec de l'eau de son.

c) Enduire les croûtes de crème de lait de chèvre.

29. Dartres, *djyârdè*. — a) Les froter avec des fruits d'épine - vinette *tsèràfû*.

b) Pour des dartres des bêtes, on peut faire ce qui suit: mettre autour du cou de la bête de l'écorce d'épine - vinette, c) ou prendre une pelletée de bouse chaude de la bête malade, et l'appliquer contre un endroit au revers de la maison, là où le soleil ne « donne » jamais,

d) ou l'appliquer contre la *fâtrèta* de l'étable, c'est-à-dire contre la pièce de bois dans laquelle sont fixées les séparations entre les crèches, *imbòrnyèrè di rèšè*.

30. Décroît, *dèkrè*. — a) Ecraser avec une bouteille des feuilles d'épervière piloselle *ârba pò la dèkrè*, (*hieracium pilosella*) et les appliquer sur la partie malade.

b) Arracher une motte d'une certaine herbe — je ne sais laquelle — et la poser sur un pierre, quand l'herbe est sèche, le mal est guéri.

31. Decubitus. — Mettre sous le lit du malade une cuvette d'eau. Renouveler l'eau chaque jour.

32. Maux de dents. — a) Piler de la graine de souci *chouasi* et l'introduire dans le trou de la dent malade.

b) On peut aussi faire brûler cette graine autour d'une bougie et tenir un entonnoir au-dessus. En ouvrant la bouche, la fumée monte dans l'orifice de la dent malade et la guérit.

c) On met aussi dans le trou de la dent creuse un clou de girofle, *bon hyôu*.

d) Un autre remède consiste à boire de la tisane de chien-dent, *gramon*.

e) Les emplâtres de son, *kourtsə*, dissipent l'enflure provoquée par le mal de dents.

f) On peut aussi se froter derrière les oreilles avec du latex d'euphorbe des jardins. Il s'y formera alors des ampoules et le mal disparaîtra.

g) Un autre remède consiste à prendre des bains de pieds

sinapisés; on ajoute à l'eau du vinaigre. La moutarde peut être remplacée par des cendres.

h) Pour être préservé des maux de dents, certaines personnes conseillent de se couper les ongles le vendredi et de dire un Pater et un Ave en l'honneur de Sainte Apolline, qui eut les dents arrachées lors de son martyre.

i) D'autres conseillent de se couper les ongles le jour de S. Apolline (9 février).

j) Se gargariser avec de l'eau vinaigrée.

k) Prendre des bains de pieds de fleur de pin additionnée d'un demi-verre de vinaigre.

33. Diarrhée des veaux, *tchya byan*. — a) Leur donner du café au lait sucré,

b) ou du chocolat à l'eau,

c) ou encore du café noir sucré.

34. Enflure, *inhyana*. — a) Mettre sur la partie enflée de l'amidon,

b) ou un mélange de cendres et l'huile d'olive.

c) Faire des compresses de son.

35. Envies, *invîdø*. — Quand une femme enceinte éprouve une forte envie, par exemple de fruits, de vin, etc., si elle se touche quelque endroit du corps, l'enfant portera, en relief à ce même endroit, l'image de la convoitise maternelle: poire, fraise, tache de vin ou de café, etc. Cela s'appelle une «envie». Cette «envie» se voit à la saison du fruit qu'elle représente.

a) Pour la faire disparaître, il suffit que, la première fois que la mère aura son dies menstrualis, elle badigeonne de son fluxus menstrualis l'envie de son enfant.

b) Autre remède: toucher un mort, puis humecter de sa sueur cadavérique l'envie qui disparaîtra.

36. Échardes, *êtsanè*. — a) Pour les faire sortir, mettre dessus un cataplasme de poix de cordonnier. Les échardes sortiront d'elles-mêmes.

b) Un morceau de lard produira le même effet.

c) On peut aussi mettre dessus du cérumen *şir dèj òròyè*.

37. Engelures. — a) Les oindre d'huile de marmotte.

b) On peut aussi les enduire de graisse de renard,

c) ou de graisse de chien.

d) Le gui, *vø*, est également employé contre les engelures: on l'utilise en bains chauds.

e) On utilise de la même façon le céleri.

38. Entorses, *èsouâchè*. — a) Faire des compresses de verjus dans lequel on a pilé du lait de lune *dzî de vanî*.

b) On peut aussi faire cuire en parties égales de l'écorce de chêne, d'orme et de sapin blanc dans 3 à 4 litres d'eau. Faire réduire de moitié le liquide et s'en frictionner.

39. Epiderme. Pour l'avoir beau, le laver avec du petit-lait, *kouéta*.

40. Estomac «ouvert» des chevaux, *l'ouwâ*. — C'est la disjonction du sternum, produite par des efforts trop grands.

a) Il y a pour guérir cette maladie un secret dont la formule ne m'est pas connue.

b) Les gens peuvent être atteints de la même affection, par suite d'efforts violents et prolongés, comme celui qu'exige, pour les débutants, le maniement de la faux. Pour se guérir, faire chauffer au rouge un morceau de fer, le plonger dans un litre d'eau, et boire avant d'aller se coucher ce liquide, *wouè firâya*.

41. Chevaux étiques *tsavô bûtsò*. — Mettre du tuf, *gravouna* dans l'eau dont on les abreuve.

42. Fièvre, *fèvra*. — Boire une décoction de houx.

43. Fièvre puerpérale. — Donner à la malade de la tisane de fleurs de souci *chouasi*, (calendula). Je connais personnellement plusieurs cas où ce remède a sauvé la vie de la mère.

44. Fractures. — Mettre des emplâtres de racine de grande consoude *rê ou ta* sur la fracture.

45. Furoncles, *invâ*. — a) Faire des compresses ou des fumigations de prêle, *prâla*.

b) Les bourgeons de sapin blanc, *bè de vouârnyo* aident efficacement la maturation des furoncles.

c) Un autre remède consiste en des cataplasmes de mie de pain, cuite dans du lait de chèvre.

d) On conseille aussi d'y appliquer de la bouse fraîche de vache. Je connais un homme qui, ayant expérimenté ce remède, faillit perdre la main qu'il avait tâché de soigner ainsi.

e) Faire des compresses de bouillon-blanc.

46. Gerçures, *èhyatirè*. — Se frotter les mains avec du suif, *chyû*. C'est ce que faisaient autrefois les tresseuses de paille.

47. Glandes enflées, *yan-nè*. — Les enmitoufler dans de la laine de brebis non lavée: cela les fera sauter.

48. Mal de gorge, *mō dé kou*. — a) Mettre des cataplasmes de roses trémières *rōujè a bûşon*.

b) Attacher son bas autour du cou, en allant se coucher le soir.

c) Faire des compresses d'eau vinaigrée.

49. Hémorragies. — a) Pour les arrêter, dire les paroles suivantes: «Sang, reste dans tes veines, comme l'huile de la lampe qui brûle devant le très saint Sacrement de l'autel».

b) On dit aussi qu'il suffit de s'arracher des poils au bas-ventre et de les appliquer sur l'endroit de l'hémorragie.

50. Hernie, *rontirə*. — a) Fendre un jeune chêne; faire passer dans la fente le patient, de telle sorte que sa hernie touche les bords de l'écorce et la moelle du chêne. Faire ensuite au chêne une forte ligature, afin qu'il se referme et se cicatrise. Au fur et à mesure que l'écorce se soude, la hernie disparaît. On emploie surtout ce remède pour guérir les enfants qui ont une hernie de naissance.

b) On met aussi sur les hernies des emplâtres de racine de grande consoude *rè ou ta*.

51. Hoquet. a) Dire sans respirer: «J'ai le hoquet, Dieu me l'a fait. Vive Jésus. Je ne l'ai plus»,

b) ou faire peur à celui qui a le hoquet.

c) Retenir son haleine le plus longtemps possible.

52. Incontinence d'urine. — a) Pour en guérir les enfants, faire frire une souris et la leur donner à manger.

b) Faire manger à l'enfant des excréments de souris. La maman saura trouver un moyen de faire prendre dans du biscuit ou autre sucrerie des remèdes aussi peu ragoûtants.

c) Manger des noix.

d) Dormir sur le foin en fermentation.

53. Indigestion. — Faire cuire de la mousse de bassin, et en boire la décoction.

54. Insolation, *kou de chêtā*. — Prendre un verre d'eau et le couvrir d'un linge. Placer le tout à l'endroit même de la tête où l'on a reçu le «coup de soleil». Tandis que d'une main on retient le verre d'eau renversé, et appliqué fortement contre l'épiderme, de l'autre on tire le linge. On recommence l'opération aussi longtemps qu'il se dégage, à la surface de l'eau, des bulles d'air comme d'une chopine d'eau gazeuse. Quand il

ne s'en produira plus, le « coup de soleil » sera complètement sorti. Il faut parfois recommencer plusieurs jours de suite. Prendre ensuite une légère purge.

55. Ivresse. — a) Pour ne pas devenir saoul en buvant, manger un verre de moutarde de « bénichon »,

b) ou boire un verre d'huile.

c) Pour faire passer l'ivresse, manger du lard cru,

d) ou plonger les bras dans l'eau jusqu'au coude,

e) ou boire du café noir dans lequel on a fait dissoudre un gros grain de soude.

56. Jaunisse, *dzôno*. — a) Cuire un œuf dans l'urine du malade, le percer ensuite plusieurs fois et le mettre dans une fourmière. Au fur et à mesure que les fourmis, s'introduisant par les trous pratiqués dans l'œuf, le mangeront, la jaunisse du malade disparaîtra,

b) ou manger des poux de génisse.

c) Boire une décoction de graines d'épine-vinette.

57. Lait. — a) Pour en avoir, boire du fenouil *fanā*.

b) Aller à la messe le jour de S. Agathe (5 février)¹⁾.

c) Pour le faire passer, boire du persil, *pyārochè*.

d) Pour faire passer le lait aux animaux, on leur enduit de terre glaise les glandes mammaires.

58. Lait dans les seins des tout petits enfants, *tokāla*. — Cela provient du fait que l'enfant a eu froid lors de son bain. Les petits garçons surtout, sont sujets à cette affection. Pour les en guérir, leur enduire les seins de leurs excréments.

59. Météorisation, *gōnhyò*. — a) Ingurgiter à l'animal une chopine de gentiane (liqueur).

b) Uriner dans son soulier gauche, et faire avaler ce liquide à l'animal: il deviendra aussitôt plat comme une planche.

c) * S'il s'agit de lapins, leur donner des feuilles de saule (Estavayer).

60. Meurtrissures des mains, *man kachāyè*. — a) On les guérit par des bains chauds de mauves, *mābrè*.

b) On se sert aussi pour cela de compresses d'escargots écrasés,

c) ou de compresses de blanc d'œuf battu avec de l'huile d'olive.

¹⁾ S. Agathe eut les seins coupés lors de son martyre, selon le martyrologe romain.

61. Nettoyage après la mise bas. — a) Donner à l'animal de la tisane de fleur de souci, *chouasi*.

b) Lui mettre sur la croupe, *krjja*, des cendres chaudes.

c) Lui donner des mauves.

62. Gros nombril des veaux, *gró l'imbouè*. — Y appliquer des emplâtres de résine et de saindoux.

63. Occlusion de la matrice des animaux *òyè*. — a) Faire cuire un oignon et l'introduire dans le col de la matrice de la bête malade.

b) Y introduire des tablettes de camphre.

63 bis. Matrice qui sort. — Faire des lavements avec de l'écorce de chêne.

64. Odeur du cadavre. — a) Pour supprimer l'odeur du cadavre, mettre sous le lit funèbre du marc de café.

b) On en met parfois aussi dans le cercueil.

c) On peut aussi mettre sous le lit des branches de sapin coupées en courts tronçons.

d) * A Bulle, on met dans la chambre du café moulu.

65. Oreillons, *urlè*. — Se tenir au chaud.

66. Panaris, *vèrè*. — a) Mettre sur le doigt malade des compresses de *grachèta*.

b) Faire des bains de prêle.

67. Pépie, *pipi*. — a) On l'enlève avec une épingle, et on donne ensuite à la poule un peu de beurre,

b) ou de l'huile,

c) ou de jus de citron,

d) ou de la crème.

68. Péritonite. — Boire toute les deux heures une cuillerée d'huile d'olive.

69. Pieds échauffés. — Mettre dans ses souliers des colchiques.

70. Piqûres d'insectes. — Appliquer sur la place des compresses de feuilles de choux,

b) ou de poireau,

c) ou de vinaigre.

71. Plaies. — a) Y appliquer des compresses de bouillon-blanc, *bounómò*.

b) ou des compresses de feuilles d'oignon marin écrasées au moyen d'une bouteille,

c) ou des feuilles écrasées de *pâcha médzo*,

d) ou des feuilles d'herbe à Saint Joseph.

72. Points de côté, *épouin*. — Se baisser et ramasser un caillou, cracher sur la partie du caillou qui était tournée vers le sol, replacer ensuite le caillou exactement où il était et se courber le plus possible en se tournant alternativement de gauche à droite et de droite à gauche.

73. Porcs qui rongent. — Mettre dans leur auge du mâchefer. Mettre en outre, comme étai de leur auge, une pièce de bois de cerisier: ils ne la rongeront pas.

74. Poux des fèves. — Couper les extrémités des fanes et les suspendre à la cuisine près de la crémaillère.

75. Poux de tête. — a) Pour les faire disparaître, se frotter la tête avec du pétrole,
b) ou avec de l'alcool à brûler.

76. Poux des poules. — Pour soigner la poule qui a des poux, mélanger de la fleur de soufre, des cendres, de la sciure, et de la poussière de route, et placer ce mélange à l'endroit où la poule va prendre ses bains de poussière.

77. Puces, *pudzè*. — Mettre dans le lit des feuilles de noyer vertes.

78. Punaises, *pounéjè*, *pûryôlè*. — Mettre du poivre blanc dans les fentes et les rainures des parois.

79. Purgation des chèvres après la mise bas. — a) Leur donner du gui, *və*, dont elles sont du reste friandes,
b) ou de la tisane de fleur de souci.

80. Rachitisme des enfants, *infan nyâ*. — Cuire un bouquet de sauge de jardin, *choudzèta*, avec une boule de camphre dans du vin rouge. Frictionner avec ce liquide le bas du dos de l'enfant et les articulations.

81. Refroidissements, *kou de frè*. — a) Prendre de la tisane d'impératoire, *djirâ*: elle réchauffe et fait expectorer,
b) ou du vin chaud.

82. Rétention d'urine. — a) Boire du jus de poireau, *porâ*,
b) ou de la tisane de prêle, *prala*.
c) ou faire des fumigations de la vessie avec des bourgeons de sapin.

83. Rhumatisme, *rèmatîsè*. — a) Pour se prémunir contre le rhumatisme, porter dans ses poches des marrons d'Inde,
b) ou mettre de la fleur de soufre dans ses souliers,
c) ou porter autour des reins une peau de chat.

- d) Contre le rhumatisme, les mouches de Milan, les vésicatoires, et les ventouses, sont d'un usage très fréquent.
- e) On indique aussi les remèdes suivants: prendre un bain de vapeur, *na tanfa*, dans une grande cuve à lessive dans laquelle on a ébouillanté une fourmilière.
- f) Prendre des bains de fleur de foin.
- g) Flageller avec des orties les endroits douloureux du corps, et boire de la tisane d'orties; je connais un jeune homme qui s'est guéri ainsi.
- h) Se frictionner avec du pétrole,
- i) ou avec un mélange d'huile d'olive et de thérébentine.
- j) Boire de la tisane de feuilles de frêne.
- k) Mettre sur les parties douloureuses des cataplasmes de feuilles de choux écrasées.
- l) Pour se guérir du rhumatisme inflammatoire, s'enmitoufler dans de la laine de brebis non dégraissée (c.-à-d. non lavée) et se faire transpirer. Recommencer aussi longtemps qu'il le faudra pour obtenir la guérison.
- m) Pour guérir le rhumatisme des porcs, frictionner la bête malade avec de l'huile de pierre rouge.
- n) Pour guérir le rhumatisme des vaches, frictionner les bêtes malades avec une décoction de valériane,
- o) ou avec de l'eau salée,
- p) ou avec du verjus.

84. Rhume. — a) Boire du bouillon-blanc cuit dans du lait.

- b) Boire le matin à jeun quelques gorgées d'eau fraîche.
- c) Boire une décoction d'impératoire, en cas de fort rhume.
- d) Cuire avec du sucre une bouteille de vin rouge jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une tasse et la boire. Remède très efficace, dit-on.
- e) Boire de la tisane de fleurs de sureau.

85. Rougeole, *ròdzāla*. — Boire du vin rouge dans lequel on a fait cuire de la cannelle.

86. Rouget des porcs. — Pour guérir l'animal malade, l'enmitoufler dans de la mousse qui recouvre les pierres et le tenir au chaud.

87. Mal du sabot, *mó dou pī*. — Les vaches contractent ce mal par suite de trop longues marches, surtout lors de la montée à l'alpage: la partie charnue du pied enfle et se trouve

à l'étroit dans le sabot. Voici le remède qu'on indique pour guérir cette affection: poser le pied malade sur une touffe de plantain, *pyantîn*, et découper dans cette touffe la forme du pied. Poser sur un pieu la motte ainsi obtenue. Au fur et à mesure que la motte sèchera, le pied malade guérira.

88. Scorbut, *èchkòrby*. — a) Pour s'en guérir, se gargariser avec de la sauge de jardin cuite dans du vin rouge.

b) Autre remède: mâcher du cresson, *krinchon*.

89. Seins. — a) Pour les durcir, les laver avec de l'alcool quelque temps avant l'accouchement,

b) ou les oindre avec du suif.

c) Pour en éviter les gerçures, les oindre de crème.

90. Pour provoquer la soif. — Ceci est une recette d'ivrognes, plutôt qu'un remède. Se faire apprêter des *pirâyè*, c'est-à-dire des croûtes au fromage fortement poivrées.

90 b. Pour ne pas avoir soif en fanant, tenir à la bouche un brin d'herbe.

91. Stérilité. — Voici ce qu'on conseille aux dames qui ne peuvent pas avoir d'enfants: manger tous les matins une bonne tranche de jambon et boire un verre de vin rouge, puis faire à jeun une promenade d'une heure. Ce remède s'est montré efficace maintes fois, à ce qu'on m'a dit, quand la stérilité n'avait pas pour cause une défectuosité organique.

92. Taches de rousseur, *pyòchè*. — a) Pour les faire disparaître, se laver avec son mouchoir après l'avoir étendu à la rosée.

b) Se laver avec la rosée qui se trouve au fond des feuilles d'alchimille, *pouârta ròjû*.

93. Torticolis, *touâkôv*. — Mettre des emplâtres de feuilles de choux cuites dans du lait.

94. Toux. — a) Boire de la tisane de tussilage, *takounè*,

b) ou de la tisane de fleurs de sureau.

95. Toux des porcs. — Mettre dans leur auge des résidus de houille (mâchefer), *mâtsafâ*.

96. Transport au cerveau des vaches, *kri*. — Percer jusqu'au sang les cornes de l'animal malade.

97. Truie en chaleur. — a) Pour la calmer, lui donner à boire de l'eau de savon.

b) Si une truie est continuellement en chaleur, on lui donnera du marc de café.

98. Tuberculose pulmonaire. — a) Manger du cresson.
b) Avaler une limace.
c) Mettre dans ses aliments de la fleur de soufre.

99. Vaches qui rongent. — Mélanger à l'orge concassée, qu'on leur donne, de la racine de gentiane en poudre.

100. Pour engraisser une vache. — Faire du *trobjon*, c.-à-dire délayer de la farine dans de l'eau. Y ajouter du levain.

101. Vêlage. — a) Pour faciliter le vêlage, on donne à la vache, quatre ou cinq jours avant, de la graine de lin.
b) On peut aussi lui donner des grandes mauves, *mâbrè*.
c) Au moment du vêlage, donner à la vache cinq ou six œufs qu'on lui cassera dans la bouche; on en retrouvera le contenu sur le veau qui sera tout bigarré de jaune et de blanc.

102. Après le vêlage. — a) Pour calmer l'inflammation chez les vaches après le vêlage, leur ingurgiter de la tisane de mauves, *mâbrè*,

- b) leur donner à boire une partie de leur premier colostrum.

103. Mal de ventre. — a) On donne aux bébés de la tisane d'anis.

- b) Au grandes personnes, on fait prendre de la tisane de cumin.

104. Verrues, *vârvuè*. — Peu de «maladies» ont fait autant travailler l'imagination du peuple que les verrues. Comme ces verrues sont, malgré tous les remèdes prônés, fort répandues, il faut croire que les remèdes indiqués ne sont guère efficaces! En voici cependant quelques-uns:

a) Frotter simplement les verrues avec la main au moment où l'on voit une étoile filante.

b) Les enduire d'écume de ruisseau.

c) Un autre moyen de les faire disparaître est de les badigeonner avec son fluxus menstrualis.

d) Faire à une ficelle autant de noeuds qu'on a de verrues; mettre cette ficelle dans un ruisseau et la fixer à une pierre par l'une de ses extrémités, le reste de la ficelle restant dans l'eau. Au fur et à mesure que la ficelle pourrira, les verrues disparaîtront.

e) Mettre dans une boîte autant de cailloux qu'on a de verrues, après avoir frotté ses verrues avec ces cailloux. Perdre ensuite intentionnellement cette boîte. Celui qui la ramassera attrapera les verrues.

- f) Cracher dessus, à jeûn le matin.
- g) Faire uriner sur ces verrues une vache, le jour de la pleine lune: les verrues deviendront tendres.
- h) Les badigeonner avec du latex de chélidoine (*chelidonium majus*), *ārba a vārivè*.
- i) Frotter ses verrues avec une couenne de lard, la placer ensuite sous une pierre. Au fur et à mesure qu'elle pourrira, les verrues disparaîtront.
- j) Faire à une ficelle autant de noeuds qu'on a de verrues. La perdre; celui qui ramassera la ficelle attrapera les verrues, et l'on en sera débarrassé.
- k) On indique aussi le remède suivant: mettre dans une boîte une limace jaune; enterrer cette boîte. Quand la limace est sèche, les verrues ont disparu.
- l) Certaines personnes les humectent d'eau bénite.
- m) D'autres conseillent de les attacher au moyen d'un fil, pour les faire sécher.

105. Vers intestinaux, *va*. — a) Les enfants y sont sujets. Leur donner du vin cuit de pommes acides, b) ou du cacao noir, c.-à-d. sans lait.

106. Ver solitaire. — Manger des pépins de courges.

107. Faiblesse de la vue. — Faire macérer dans de l'eau-de-vie de lie des feuilles de romarin, et s'en frictionner les tempes, la nuque et les arcades sourcillières. J'ai connu une bonne vieille qui, usant de ce remède, lisait encore sans lunettes à l'âge de 94 ans où elle mourut.

108. «Humeurs» des yeux. — a) Quand une fillette a les yeux chassieux, c'est qu'elle a des «humeurs». On perce les oreilles, et on met dans les trous un fil de soie noire, «pour faire tirer». Tourner chaque jour le fil, b) ou mettre dans ces trous de l'écorce de bois gentil *bōū dzinti*, c) on conseille aussi de se laver les yeux avec de la tisane d'euphrase *outənèta*, d) ou de camomille.

109. Yeux rougis. — a) Il s'agit de la conjonctivite. Pour la guérir, gicler dans les yeux du lait humain, b) ou du lait de chèvre. c) Introduire dans les yeux les gouttes de rosée qui se trouvent le matin dans les feuilles d'alchimille, *pouārta rojū*. Cela rafraîchit et fortifie les yeux.

- d) Faire tremper des pétales de roses dans de l'eau durant quelques jours, et s'en laver les yeux.
 e) Mettre sur les yeux des compresses d'eau salée,
 f) ou le chiffon de la vaisselle, chaud,
 g) ou des compresses de cerfeuil, *tsâr fuyè*.

Répertoire alphabétique

des Saints, plantes, animaux, ingrédients, etc., qui jouent un rôle dans ces recettes.

(Les chiffres renvoient aux numéros).

alchimille 92b, 109c	chou (feuilles) 70, 83k,	— de fèves 1b
alcool 75b, 89a	ciment 25c [93]	fenouil 57a
amidon 34a	citron (jus) 67c	fer chauffé au rouge 40b
angélique 18d	cloporte 21a	fèves (farine) 1b
anis 18a, 103a	clous rouillés 4b	— (fanés) 74
bain 37d, e, 60a, 83e, f	colchique 23a, 69	ficelle 104d, j
bas 25d, 48b	colostrum 6a, 102b	fil de soie 108a
beurre 11, 67a	confiture 8e	fleur de pin 32k
bois gentil 108b	consoude 44, 50b	fluxus menstrualis 35a,
bouillon-blanc 45e, 71,	corne 96	104c
84a	courge 106	foin 52d
bouse 29c, d, 45d	cracher 72, 104f	— (fleur de) 83f
cacao 105b	crémaillère 74	formules 49a, 51
café 33a, c, 55e,	crème 26b, 28c, 67d,	fourmilière 56a, 83e
64a, b, d, 97b	89c	frêne (feuilles) 83j
caillou 72, 104e	cresson 88b, 98a	fromage 16, 90
camomille 108d	croix 25d	gauche 59b
camphre 63b, 80	cumin 18b, 103b	gentiane (racine) 7, 99
cannelle 18e, 85	eau 31, 32j, 40b, 41, 48c,	— (liqueur) 2b, 19,
céleri 37e	54, 55d, 84b, 100, 109e	59a
cendres 32g, 34b, 61b,	eau-de-vie 24a, 107	girofle 32c
76	écrevisse (pierre d') 22	graisse de chien 37c
cerfeuil 109g	Écrevisse (planète) 23e	— de marmotte 6c, 8a
cerisier (bois) 73	écume de ruisseau 104b	— de renard 37b
cérumen 36c	épervière 30a	«grassette» 24c, 66
chaleur 65, 86	épine-vinette 29a, b, 56c	gui 37d, 79a
charbon 12b	escargot 60b	houille 95
chat (peau) 83c	étoile filante 104a	huile d'olive 1a, 9, 13,
chélidoine 104h	euphorbe 32f	34b, 55b, 60c, 67b,
chêne 38b, 50a, 63bis	euphrasie 108c	68, 83i, m
chèvre (lait) 28c, 45c	excréments humains 58	— de marmotte 37a
chien (graisse) 37c	— de souris 52b	houx 42
chiendent 32d	farine 8d, 100	impéatoire 81, 84c
chocolat 33b		

- jambon 91
 laine brute 47, 83l
 lait 12a, b, 84a, 93
 — de chèvre 28c, 45c, 109b
 — humain 109a
 — de lune 38a
 — (mousse de) 27
 petit-lait 39
 laine brute 47, 83l
 lapin 59c
 lard 11, 36b, 55c, 104i
 latex 32f, 104h
 laurier 15
 levain 100
 limace 98b, 104k
 lin 20b, 101a
 lis 24a
 lune 23d, e, 104g
 — Périgée 23b

 mâchefer 73, 95
 marc de café 64a, 97b
 marmotte 6c, 8a, 37a
 marrons d'Inde 83a
 mauve: Introd., 60a, 61c, 101b, 102
 miel 2a, 5, 21a, b
 mouche de Milan 83d
 mousse (plante) 27, 53, 86
 moutarde 32g, 55a
 mûrier (feuilles) 18c
 myrtilles 18c

 noyer (feuilles) 77
 noix 52c

 œuf 6b, 9, 13, 56a, 60c, 101c
 oignon 63a
 — marin 24e, 71b
 olive, voir: huile
 ongles 32h, i
 oreilles (percer) 108a
 orge 99
 orme 38b
 ortie 14a, 83g

 pain 4, 16, 45c
 Pâques 6b
 peau de chat 83c
 pensée des champs 28a
 Périgée 23b
 persil 57c
 pétrole 14b, 75a, 83h
 pieds nus 25c
 pierre d'écrevisse 22
 pivoine 1a
 plantain 87
 poils 49b
 poireau 70b, 82a
 poivre blanc 78, 90
 poix de cordonnier 36a
 pomme de terre 8b
 poux 56b
 poussière 76
 prêle 45a, 66b, 82b
 purge 54

 renard (graisse) 37b
 résine 26, 62
 romarin 107
 rose 109d
 — trémière 48a
 rosée 92a, b, 109c
 ruban 25a

 saindoux 62
 S. Agathe 57b
 S. Apolline 32h, i
 S. Madeleine 14d
 „salomon (grand)“ 24d
 sang de taupe 3
 sapin (branches) 64c
 sapin blanc 26, 38b, 45b, 64c, 82c
 sauge 80, 88a
 saule 59e
 savon 20a, 97a
 sceau de Salomon 23f
 sel 24b, 83o
 soie 25a, 108a
 son 28b, 32e, 34c
 souci (plante) 32a, b, 43, 61a, 79b
 soude 55e
 soufre 12a, 76, 83b, 98c

 souris 52a, b
 sueur 16, 35b
 sucre 4, 33a, c, 84d
 — (candi) 21a, c
 suif 46, 89b
 sureau (fleur de) 84c, 94b

 taupe (sang) 3
 terre 17
 terre glaise 57d
 thérébentine 83i
 tuf 41
 tussilage: Introd., 94

 urine 14c, 56a, 59b, 104g

 valériane 10, 83n
 ventouse 25b, 83d
 vendredi 32h
 — saint 6b
 verjus 38a, 83p
 verveine: Introd.
 vésicatoire 83d
 Vierge (planète) 23c
 vin blanc 7
 — rouge 4, 18e, 80, 84d, 85, 88a, 91
 — chaud 81b
 — cuit 8c, 20c, 105a
 vinaigre 14a, 32g, k, 70c

 Médecine
 vétérinaire

 animaux en général 20c, 29b, 57d, 59
 chat 10—12
 cheval 19, 40, 41
 chèvre 15, 79
 chien 16
 lapin 59c
 porc 17, 73, 83m, 86, 95, 97
 poule 67, 76
 vache 19, 83n-p, 87, 96, 99—102
 veau 33